Titre :	Référence : Ancestramil
LE RÉGIMENT DE WALSH	**Infanterie** **Susane - historiques**
Auteur : **Général SUSANE**	Origine : S.H.D.
Référence : **HISTOIRE DE L'INFANTERIE FRANÇAISE** **Tome V, 76, pages 94-101**	Transcripteur : **Jacques BARBE** Date : **Mai 2007**

Ancestramil

LE RÉGIMENT DE WALSH

COLONELS

1. **Lord DORRINGTON (William),** 27 février 1698
2. **Comte de ROOTH (Michel LESLEY),** 12 décembre 1718
3. **Comte de ROOTH (Charles Edouard LESLEY),** 28 mai 1733
4. **Comte de ROSCOMMON (Robert DILLON),** 19 août 1766
5. **Comte de WALSH-SERRENT (Antoine-Joseph-Philippe),** 11 avril 1770
6. **Vicomte de WALSH-SERRENT (Charles-Joseph-Augustin),** 10 mars 1788
7. **O'NEILL (Jean),** 8 janvier 1792.

Ce corps était d'une origine plus ancienne que ne l'indique le rang qu'il a occupé dans l'infanterie de France.
Il avait été formé, **en 1661**, par **Charles II**, sous le titre de **ROYAL-IRLANDAIS**, avec les débris des corps irlandais au service de France que la paix des Pyrénées fit réformer, et qui rentrèrent en Angleterre avec leur roi rappelé au trône de la Grande-Bretagne.
Ce régiment, qui avait, peu de temps après sa formation, reçu le nom de Gardes irlandaises, défendit jusqu'au dernier instant la couronne de **Jacques II,** le dernier roi de la dynastie des Stuarts, et, après la **capitulation de Limerick**, en vertu d'une convention signée à Limerick même par les généraux des deux partis, sous la caution de **MM. De TESSÉ et d'USSON**, il passa au service du roi de France, s'embarqua sur la flotte de **M. de CHATEAURENAUD**, et arriva à Brest le 9 octobre 1689.

Louis XIV, par égard pour **Jacques II,** l'entretint pendant quelques années en dehors des cadres de l'armée française, et comme troupe auxiliaire.
Il servit en cette qualité, d'abord sur les côtes de Normandie, puis, à partir de la campagne de 1692, à l'armée des Pays-Bas, et se trouva au **siège d'Huy, à la bataille de Neerwinden et à la prise de Charleroi.**
Après la **paix de Ryswick**, et par ordre du **27 février 1698**, le roi réforma les Gardes irlandaises, dont les officiers et soldats entrèrent le même jour dans la composition d'un nouveau régiment de 15 compagnies, qui prit le nom de son colonel**, lord DORRINGTON**.
Celui-ci était précédemment lieutenant-colonel des Gardes irlandaises, et il avait remplacé en 1688, comme colonel, le duc d'Osmond, qui avait embrassé le parti de **Guillaume III.**

DORRINGTON a fait les campagnes de 1701 et 1702 en Alsace, avec **CATINAT**.
Embrigadé avec **DAUPHIN** en 1703, il contribua à la **prise de Kehl** et des lignes de **Stolhofen**, suit **VILLARS** en Bavière et se fait remarquer à la première journée d'**Hochstedt**, en marchant intrépidement au secours de **BOURBONNAIS**, cerné dans le village de **Horhstedt**.
Il termina cette campagne par l'occupation **de Kempten, d'Augsbourg et d'Ulm**.
L'année suivante, à la deuxième bataille d**'Hochstedt**, il faisait partie du corps de **MARSIN.**

Il se retira sur le Rhin, prit ses quartiers d'hiver à Metz, retourna, en 1705, en Alsace, fut employé, en 1706, au secours du fort Louis, à la conquête de **Drusenheim, de Lauterbourg et de l'île du Marquisat**, suivit encore, en 1707, **VILLARS** dans sa course en Souabe et Franconie, et se trouva à l'attaque de **Stolhofen, à la prise d'Ettlingen, de Pforzheim, de Winhing et de Schorndorf**, à la défaite du **général JANUS**, à la conquête de **Saabs-Gemund** et au combat de **Seckingen**.

Il passe en Flandre après la bataille d'**Audenarde**, et combat avec la plus grande valeur, en 1709, à **Malplaquet**, où, pour la première fois, tous les régiments irlandais se trouvent réunis en brigade. Après cette sanglante journée, **DORRINGTON** se jette dans Béthune, et il participe à la belle défense de **M. du PUY-VAUBAN** pendant trente-cinq jours de tranchée ouverte.
Il est, en 1711, au combat d'Arleux, en 1712, à la **bataille de Denain et aux sièges de Douai, du Quesnoy et de Bouchain**, et, en 1713, à la prise de **Landau et de Fribourg**.
Ses grenadiers s'étaient couverts de gloire, dans la nuit du 4 au 5août, en s'emparant du Pâté de Landau, malgré la résistance désespérée des défenseurs, et en se maintenant dans ce poste contre un retour offensif de la garnison.

Sous le nom de **ROOTH**, le régiment a servi, en 1719, aux **sièges de Fontarabie et de Saint-Sébastien**, et au blocus de **Roses.**
En 1733, il est au siège de Kehl.
Le 16 juin 1734, il contribue énergiquement à la prise de vive force de la redoute de **Staremberg**, l'un des ouvrages extérieurs de **Philippsbourg**.
En 1735, il assiste au combat de **Klausen.**
Il demeura à Berghes pendant la paix.

Après avoir été employé à la garde de la frontière de Flandre, **ROOTH** se rend, en 1743, dans le Palatinat, reste d'abord cantonné à **Barbelroth**, près de Landau, rallie l'armée du maréchal de **NOAILLES**, assiste à la bataille de **Dettingen**, se retire en Alsace et va passer l'hiver à Saint-Omer, où se préparait une descente en Ecosse.
Cette entreprise ayant échoué, il est employé au siège de Menin, à celui d'Ypres, où les grenadiers montent, le 19 juin, à l'assaut de la demi-lune, et au siège de Furnes, après lequel il se rend au camp de Courtrai.
En 1745, **il se fait remarquer, comme tous les corps irlandais, à Fontenoy.**

Il sert ensuite à la réduction de **Tournai, Audenarde, Termonde et Ath.**
A la fin de la campagne, il est dirigé sur Dunkerque, où quelques volontaires s'embarquent en 1746, et vont joindre en Ecosse le **prince CHARLES-EDOUARD**, prétendant d'Angleterre.
Ils prennent part aux opérations de cette expédition, qui se termine, ainsi que les espérances du fils des Stuarts, à la **bataille de Culloden,** perdue le **25 avril**.
Le **colonel de ROOTH** y fut fait prisonnier.
Le **lieutenant-colonel Richard de CUSACK**, qui était parvenu à s'échapper avec quelques officiers et soldats, rejoignit le régiment au camp de Malines, et le commanda pendant un an.
En 1747, **ROOTH** rejoint la Grande Armée, se distingue à la bataille de **Lawfeld,** à l'attaque du village de ce nom, va ensuite couvrir les opérations du siège de **Berg-op-Zoom**, et prend ses quartiers d'hiver à **Ostende** ; Il a fait, en 1748, le **siège de Maëstricht**.
ROOTH était, en 1754, au camp de la Sambre, et, en 1756, à celui de Calais.
Il demeura sur cette frontière pendant les trois premières campagnes de la guerre de Sept ans.
Appelé en Allemagne en 1760, on le voit à la défense de **Marbourg** et aux affaires de **Villingshausen**.
En 1762, il était en garnison à Cambrai et, à l'instant où la paix fut signée, il occupait Valenciennes.

Le régiment fut de là à **Berghes** en **mai 1763,** et à **Bouchain** en **avril 1764.**
Il prit, en 1766, le nom de **ROSCOMMON**, et se rendit à Aire en septembre, d'où il revint à Bouchain en octobre 1767, puis à Aire en avril 1768, à Rocroi en octobre 1768, à Toulon en mars 1769 pour passer en Corse.
Il contribua à la pacification de l'île, devint, **en 1770**, la propriété du **comte de WALSH-SERENT**, et rentra en France au mois de septembre.
Après un court séjour à Toulon, il arriva à Grenoble en 1771, puis à Valenciennes en novembre 1771, et aux **îles de Ré et d'Oléron** en **octobre 1773**.
La difficulté toujours croissante du recrutement des régiments irlandais fit supprimer celui-ci le **26 avril 1775.**
On l'envoya au mois de juillet à Libourne, où il fut incorporé avec la légion corse.
Cette nouvelle agrégation prit le nom de **Légion du Dauphiné.**
Cette mesure du **maréchal du MUY** fut violemment critiquée et causa au maréchal des désagréments qui contribuèrent à lui faire quitter le ministère.
Un mémoire fort vif des officiers irlandais contenait entre autres choses ceci :
« Le mariage de Walsh avec la Légion corse a produit un monstre, que l'on fait admirer à tous les militaires de l'Europe. »
D'un autre côté, il éclata un tel mécontentement chez les catholiques anglais, que plus de 150 gentilshommes de L'Irlande et du pays de Galles coururent à l'instant prêter au roi d'Angleterre un serment de fidélité auquel ils s'étaient constamment refusés depuis plus de quatre-vingts ans, et s'engagèrent à ne plus favoriser les enrôlements pour la France.
Voilà comment souvent les sentiments politiques fléchissent devant les intérêts.

Tout ce tapage conduisit au rétablissement de **WALSH**.
Les légions légères ayant été supprimées le 25 mars 1776, le roi rendit le 14 mai suivant une ordonnance qui reconstitua le régiment de **WALSH** au rang et sur le pied antérieurs, avec cette injonction spéciale au colonel de n'y plus recevoir aucun homme ni de l'Alsace, ni de la Lorraine, ou de toute autre province de sa domination.
Le **comte de WALSH** s'est fait remplacer dans le commandement par **Georges de KENDALL**, le 11 avril 1770, et par **Edmond de RYAN**, le 24 janvier 1784.

Le régiment s'était établi à Bapaume au mois de septembre.
Il se rendit à Quimper en juillet 1778, et le 2e bataillon s'embarqua la même année sur la flotte du **comte d'ESTAING**, sauf un détachement qui monta sur l'escadre du **marquis de VAUDREUIL** et qui prit part, le **31 janvier 1779**, sous le **duc de LAUZUN**, à la reprise de **Saint-Louis du Sénégal**, une compagnie de celles qui étaient aux Antilles, se trouva au combat naval du 6 juillet dans les eaux de **la Grenade.**
Le bataillon servit au **siège de Savannah** et revint hiverner à **la Grenade**.
En 1780, il était tout entier à bord de la flotte du **comte de GUICHEN**, et se trouvait aux combats des 17 avril, 15 et 19 mai, entre cet amiral et **RODNEY**.
En 1781, il fit avec **ROYAL-COMTOIS** l'expédition de **Tabago** et contribua à la prise du 16e régiment d'infanterie anglaise.
Il fournit la même année un détachement pour la reprise de **Saint-Eustache**, et ce fut le **capitaine de chasseurs O'CONNOR** qui arrêta le **gouverneur COKBURN**.
Le bataillon demeura à **la Martinique**, où était établi son quartier, jusqu'au commencement **de 1784**.
Il rejoignit, au mois de mars, à l'île d'Oléron, le 1er bataillon qui, en son absence, avait surveillé les côtes de la basse Bretagne jusqu'en avril 1779, puis était allé au Croisic et à Paimboeuf, et de là à Cambrai en 1779, à Mézières en octobre 1781 et à Blaye en novembre 1783.
WALSH quitta l'île d'Oléron en **avril 1788** pour se rendre à Calais.

Il reçut contrordre en route et fut dirigé à Brest, où il s'embarque le 20 juillet pour **l'île de France**.
Pendant son séjour dans cette colonie, il fournit un détachement pour une expédition en Cochinchine.

Revenu en France par Lorient en **avril et mai 1790**, le régiment fut mis en garnison dans les villes du Morbihan.
Ce fut **WALSH** qui eut à réprimer la première tentative d'insurrection des royalistes de l'Ouest.
Le **13 février 1791**, un prêtre excita les paysans à la révolte, bénit leurs armes et les fit marcher sur Vannes au nombre de 1500.
150 hommes de **WALSH** les mirent en fuite.
Le 1er bataillon quitta Vannes, Auray et Lorient en avril 1792.
Un mois après il entrait dans Longwy, et à la fin d'août il se trouvait de passage à Verdun quand les Prussiens se présentèrent aux portes de cette place.
Après la **capitulation de Verdun,** ce bataillon, envoyé par **LÜCKNER** au camp de Meaux, fut rencontré le 8 septembre à **Foissy près de Dormans**, par un bataillon de gendarmes nationaux qui, s'en prenant à lui de la perte de Verdun, le désarma et le conduisit à Epernay.
Cette affaire, dans laquelle les gendarmes parisiens pouvaient être accusés d'un excès de zèle, grossie par le besoin de justifier les abominables massacres des prisons, fut bientôt le thème des récriminations de tous les partis.
L'évêque de Rennes dénonça le régiment de **WALSH** à l'Assemblée et l'accusa d'avoir cherché à faire des partisans au roi de Prusse et au **duc de BRUNSWICK**, et de traîner à sa suite des caisses pleines de cocardes blanches.
En pareil temps et à la faveur du trouble des esprits, les intrigants et les peureux n'hésitent pas à proclamer ou à croire les plus monstrueuses sottises.
Tout cet échafaudage de calomnies s'écroula devant une enquête.
On rendit au bataillon ses armes et on le renvoya en Bretagne.
On ne parla plus de lui ; les entêtés demeurèrent convaincus que **WALSH** s'était mal conduit à Verdun et que **BEAUREPAIRE** était un héros à l'antique.

Le 1er bataillon de **WALSH** demeura presque constamment en garnison à Brest jusqu'à la pacification de l'Ouest.
Il fut appelé en 1795 à l'armée de L'Intérieur, et il est entré le 19 février 1798 dans la composition de la 47e demi-brigade nouvelle qui a fait les campagnes de 1793 à 1801 sur le Danube et en Italie.
En 1802, elle avait 2 bataillons à Nîmes et 1 à Cadix.
L'année suivante elle était tout entière à Perpignan.
Le 47e régiment du Consulat, formé à Rennes, a fait partie du camp de Brest ; à Lorient il fut attaché au service de la flotte de 1804 à 1806 ; en 1807 il est au corps d'observation de la Gironde, puis aux armées d'Espagne et du Portugal jusqu'en 1813.
Cette année, il envoie une partie de ses bataillons en Bavière ; en1814, il est partagé entre l'armée des Pyrénées et Mayence, et en 1815 il fait partie du 6e corps.

Il a été licencié à Brest et ses restes sont entrés dans la légion du Finistère, 15e de ligne actuel.

Le 2e bataillon de **WALSH**, moins de deux ans après son retour de l'île de France, s'était embarqué de nouveau à Lorient, en novembre 1791, pour passer cette fois à **Saint-Domingue**.
Il est cité à l'attaque du poste de **Gentos** en 1793 ; le **lieutenant BOURKE**, depuis général de division, y fut blessé.
Le bataillon revint en France en 1794 sur le vaisseau l'*America*, et fit partie de l'armée des Côtes de l'Océan jusqu'au 22 septembre 1796, jour de son incorporation dans la 58e demi-brigade du Directoire. – *Voir Angoulême*.

Le drapeau colonel de Walsh portait les lettres J.R. (*Jacobus Rex*), surmontées de la couronne d'Irlande. Les drapeaux d'ordonnance étaient blancs avec la croix rouge, au centre de laquelle on voyait un lion couronné, debout sur une couronne royale.
Ce corps avait porté : habit rouge, veste, doublure, culotte et parements bleus ; 12 boutons jaunes sur le devant de l'habit jusqu'à la ceinture, 3 sur la poche coupée en travers, 3 sur la manche, 12 boutonnières aurores à la veste, 3 sur la poche ; chapeau bordé d'or.
En 1776, il eut habit et veste rouges, collet, parements et culotte blancs, et boutons jaunes ?

****


Ancestramil